

Manifestation des biologistes le vendredi 1er juin

La coordination des biologistes en colère manifesterà le vendredi 1^{er} juin contre réforme de la biologie devant les locaux du COFRAC à PARIS, 52 Rue Jacques Hillairet 75012 PARIS.

Cette coordination interpelle le nouveau gouvernement sur les dangers que représente pour le patient une réforme promue sans débat parlementaire par Nicolas SARKOZY, au nom de l'efficacité des dépenses de santé.

En plus d'une réorganisation inadaptée, cette réforme impose un véritable coup de massue, sous forme d'un programme de qualité excessif et coûteux lourdement facturé par une officine privée, le COFRAC*, afin de pousser les biologistes à vendre aux financiers.

Ces derniers rachètent les laboratoires uns à uns, les vidant de leurs machines, licencient le personnel.

Plus aucune analyse ne peut être réalisée sur place et tous les prélèvements partent par livreurs direction les usines à analyses.

On assiste ainsi à la décomposition d'un réseau de santé unique en une suite déshumanisée de laboratoires virtuels, de coursiers et de structures industrielles.

Dans ces réseaux aux mains des marchands, le patient n'existe plus, il devient un code barre perdu dans la glacière d'un coursier bloqué dans les embouteillages, fait gravissime devant lequel personne ne se dresse.

En cas d'urgence, le patient n'aura plus comme possibilité de se rendre à l'hôpital pour y faire les analyses, et perdre un temps précieux ainsi que d'encombrer les urgences.

La coordination dénonce sans relâche depuis deux ans ce risque porté par une organisation complètement mercantile et déshumanisée, dont déjà de nombreux prescripteurs et patients se plaignent, et près de 500 000 d'entre eux ont signé la pétition contre cette réforme sur le site www.toucheapasmonlabo.com

Elle demande au nouveau gouvernement de remettre à plat cette réforme, et de la réécrire en privilégiant un véritable réseau médical et non un leurre aux mains des financiers.

*Le COFRAC consiste en une association qui dispose de façon inadmissible d'un quasi monopole dans le cadre de la vérification de la qualité industrielle.

Grace à cette réforme, il s'implante de force dans la Santé où il y a pourtant tout ce qu'il faut pour former et faire évoluer les professionnels grâce aux Facultés de Médecine et Pharmacie.

Le COFRAC impose au biologiste des normes industrielles très coûteuses et inadaptées, ainsi que des honoraires délirants, le tout se montant chaque année à près de 150 000 euro, ce qui revient à l'empêcher de travailler et l'obliger à vendre.

PATRICK LEPREUX,
Président de la coordination des biologistes en colère